

Texte à photocopier :

Histoire de Michel Magon

Michel est un jeune garçon de 13 ans : orphelin de père, pauvre et livré à lui-même, il est menacé par une vie de larcin, quand il rencontre Don Bosco sur le quai d'une gare. Il est intrigué par ce prêtre qui lui propose de venir à Turin, par ce homme empli de bonté qui lui dit : je t'attends. Aidé par le prêtre de la paroisse, il rejoint Don Bosco au Valdocco, à Turin. Dans son cœur naît un désir quand il voit la joie, la bonté de Don Bosco, quand il le voit jouer avec les enfants sur la cour... lui aussi, un jour, il sera prêtre.

Mais c'est un voyou. Il lui est difficile de quitter les habitudes de la rue. Aidés par ses camarades qui ont été sollicités par Don Bosco, il s'amende peu à peu.

Ce qui est encore plus difficile pour lui, c'est d'assumer son passé, ses bêtises : ce qu'il vit désormais ne fait que souligner ses erreurs. Il tombe dans une grande tristesse : il n'a fait que gâcher sa jeunesse. Il a la conscience embrouillée. Don Bosco lui propose alors de se confesser. Il reconnaît son péché et demande le pardon de Dieu. Il reçoit une immense joie et découvre combien il est aimé de Dieu. Désormais, il s'attache à vivre dans l'amitié pour Dieu et pour ceux qui l'entourent. Il se donne un programme de vie pour lutter contre ses défauts et pour vivre avec Dieu. Parfois, ses réactions sont un peu vives mais il est habité par le réel désir de faire découvrir cet amour à tous les enfants, y compris aux plus éloignés de Dieu, à ceux qui, comme il l'était lui-même, vivent comme des voyous.

Au début de l'année 1859, quelques mois après son arrivée à Turin, il tombe gravement malade : il comprend qu'il va mourir mais son cœur reste dans la paix. Après avoir reçu le sacrement des malades, il demande pardon pour tous ces péchés, et meurt.

En quelques mois, ce petit voyou était devenu un grand saint... La clé de sa conversion, ce fut le sourire bienveillant de Don Bosco qui ne s'est pas arrêté à l'apparence d'une vie de voyou. Mais ce fut aussi sa confiance envers Dieu, sa découverte du pardon.

Histoire de Michel Magon

Michel est un jeune garçon de 13 ans : orphelin de père, pauvre et livré à lui-même, il est menacé par une vie de larcin, quand il rencontre Don Bosco sur le quai d'une gare. Il est intrigué par ce prêtre qui lui propose de venir à Turin, par ce homme empli de bonté qui lui dit : je t'attends. Aidé par le prêtre de la paroisse, il rejoint Don Bosco au Valdocco, à Turin. Dans son cœur naît un désir quand il voit la joie, la bonté de Don Bosco, quand il le voit jouer avec les enfants sur la cour... lui aussi, un jour, il sera prêtre.

Mais c'est un voyou. Il lui est difficile de quitter les habitudes de la rue. Aidés par ses camarades qui ont été sollicités par Don Bosco, il s'amende peu à peu.

Ce qui est encore plus difficile pour lui, c'est d'assumer son passé, ses bêtises : ce qu'il vit désormais ne fait que souligner ses erreurs. Il tombe dans une grande tristesse : il n'a fait que gâcher sa jeunesse. Il a la conscience embrouillée. Don Bosco lui propose alors de se confesser. Il reconnaît son péché et demande le pardon de Dieu. Il reçoit une immense joie et découvre combien il est aimé de Dieu. Désormais, il s'attache à vivre dans l'amitié pour Dieu et pour ceux qui l'entourent. Il se donne un programme de vie pour lutter contre ses défauts et pour vivre avec Dieu. Parfois, ses réactions sont un peu vives mais il est habité par le réel désir de faire découvrir cet amour à tous les enfants, y compris aux plus éloignés de Dieu, à ceux qui, comme il l'était lui-même, vivent comme des voyous.

Au début de l'année 1859, quelques mois après son arrivée à Turin, il tombe gravement malade : il comprend qu'il va mourir mais son cœur reste dans la paix. Après avoir reçu le sacrement des malades, il demande pardon pour tous ces péchés, et meurt.

En quelques mois, ce petit voyou était devenu un grand saint... La clé de sa conversion, ce fut le sourire bienveillant de Don Bosco qui ne s'est pas arrêté à l'apparence d'une vie de voyou. Mais ce fut aussi sa confiance envers Dieu, sa découverte du pardon.